

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 31 (1923)
Heft: 9

Artikel: Eustorge de Beaulieu
Autor: Ritter, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-25133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EUSTORGE DE BEAULIEU

On sait que Beaulieu a été pasteur de Thierrens de 1540 à 1547. Le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* a très bien résumé la notice assez étendue que Henri Bordier avait publiée dans le second volume de son édition de *la France protestante*.

Herminjard, au tome VI de la *Correspondance des Réformateurs*, a donné sur Beaulieu quelques renseignements de plus. Il fut nommé pasteur de Thierrens par le Consistoire de Berne, le 12 mai 1540. Il avait choisi bien étourdiment la compagne de sa vie : il avait épousé une *champsisse*, « qui fut trouvée à Genève, et qui ne sçait qui fut son père, ne sa mère ». Un beau jour, dans l'été de 1540, elle le quitta. Ainsi dit-il, trois ans plus tard, dans son *Epître à Clément Marot* (Herminjard, tome VIII).

... je suis seul, quant à l'heure présente :
Je n'ai chez moi qu'une vieille servante,
Pour prendre soing de mes bestes à laict.

Plus récemment, la vie de ce singulier personnage a été étudiée de nouveau, soit par M. Clément Simon dans les *Curiosités de la bibliographie limousine*, et dans le *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, soit par M^{lle} Hélène Harvitt dans une thèse : *Eustorg¹ de Beaulieu, un disciple de Marot*, qu'elle a présentée à une université américaine, la Columbia.

¹ Eustorge — nom dérivé d'un adjectif grec qui signifie *plein de tendresse paternelle, ou filiale* — est certes un prénom rarissime. Il y a trois saints de ce nom : l'un a été prêtre et martyr à Nicomédie ; les deux autres ont été évêques de Milan.

« Toujours est-il, dit à ce sujet M. Villey dans la *Revue de l'histoire littéraire de la France* (XXIII, 296) que la question qu'il nous intéresserait le plus d'éclairer dans cette biographie, continue de rester dans l'ombre : je veux dire, le revirement tout à fait brusque en apparence, qui fit du léger et licencieux auteur des *Divers rapportz* l'homme de Calvin, habitant de Genève en 1537, puis ministre à Thierrens dans le pays de Vaud. » Quelles furent ses raisons ? *Comment s'est-il comporté en Suisse ?*

Sur ce dernier point, nous avons une phrase trop succincte de Bordier : « Beaulieu quitta Thierrens en 1547, forcé par les pasteurs vaudois ses collègues, de se démettre, comme ayant commis quelque méfait que nous ignorons. » C'est à Berne plutôt qu'à Lausanne qu'on trouverait, j'imagine, les renseignements qui nous manquent sur cet épisode.

Le gouvernement bernois a eu une tâche difficile, quand il lui fallut choisir, soit dans l'ancien clergé, soit parmi les jeunes esprits qui s'étaient ouverts aux idées nouvelles, tout un personnel d'ecclésiastiques pour évangéliser les villes et les villages du pays de Vaud. Une étude précise et détaillée de tout ce qui se fit alors, sera entreprise un jour sans doute. Et puisque Eustorge de Beaulieu est un des rares poètes qu'on puisse citer parmi les membres de l'ancien clergé vaudois, le chapitre qui lui sera consacré dans cette vaste étude, en sera sans doute un des plus intéressants.

Eugène RITTER.
